



CES-V NEWSLETTER

5ième année, N° 1, Juin 2016





RÉDACTION

- Version anglaise: **Andy Verelst**
- Version allemande: **Urs Lochmann**
- Version française: **Michel Bovet**
- Photos: **B. Klomp, G. Gross, J.C. Périquet, U. Lochmann, H. Schellschmidt, H. Lukanov S. Libens, M. Leuridan, B. Goddeeris, A. Verelst, M. Zabrana, E. Baltus**

CONTENU:

- Bienvenue 2
- Mise à jour sur le projet du 'Standard européen'
- Nouvelles races 3
- Nombre de rémiges primaires 7
- Chocolat ou pas ?
- Un nouveau nom pour un ancien canard 8
- Poules soie citronné et isabelle?
- Oie de Tula 9
- De nouveau la Serama
- Différentes sélections de la Wyandotte (naine) 10
- Ongles manquants chez les canards
- Rudi Möckel a pris sa retraite de la CES-V
- Nouvelles de la section volailles 11

Bienvenue

Nous souhaitons encore une fois une cordiale bienvenue à tous les éleveurs de volailles de race intéressés. Il s'agit déjà de la cinquième édition de la Newsletter de la CES-V. Nous continuons à enregistrer des réactions très positives de nombreuses personnes de toute l'Europe et, tout naturellement, nous allons poursuivre cette initiative. Afin de pouvoir suivre le rythme des changements au 21^{ème} siècle, nous l'avons renouvelée et modernisée

pour la rendre encore plus attrayante et nous espérons de cette façon atteindre un plus grand public. Pour que plus d'éleveurs encore, de toute l'Europe, reçoivent ces informations, nous prions tous les membres des fédérations avicoles nationales de mettre en ligne la Newsletter sur leur site Internet, ou de la placer en lien avec le site de l'EE.

Nous soulignons une nouvelle fois que toutes les décisions publiées ne

parviennent pas automatiquement à chaque éleveur dans les pays respectifs. Pour cette raison, nous vous prions de relayer les communications officielles par votre fédération. Les questions de tout genre doivent parvenir d'abord aux commissions des standards des pays concernés et non directement à la CES-V. Nous vous prions de toujours suivre cette procédure.

L'équipe de la CES-V

Mise à jour sur le projet du 'Standard européen'

Depuis que la décision prise à Sarajevo en 2014 que la section volailles de l'EE allait développer un véritable 'standard européen', pour juger de la plus petite à la plus grande exposition sur notre continent, tous les pays membres ont été invités à signer un contrat avec l'EE, s'ils voulaient participer à ce projet. Pour les pays signataires, le standard européen sera obligatoire et, au plus tard 5 ans après l'approbation d'un standard par la CES-V, il devra être appliqué partout. Il n'y a aucune obligation de signer, mais, évidemment, plus les pays participants sont nombreux,

mieux cela vaut. Au début, presque chaque délégué nous a dit que son pays allait signer, mais en ce moment, plusieurs d'entre eux ne l'ont pas encore fait. Jusqu'à présent, nous avons reçu un contrat signé de la l'Autriche, Belgique, la Bosnie-Herzégovine, la Bulgarie, la Croatie, le Danemark, la France, la Hongrie, l'Italie, le Luxembourg, la Norvège, Pologne, la Roumanie, la Slovaquie, la Suède, la Suisse et la Tchèque.

En attendant, la CES-V n'a pas perdu son temps et a continué à travailler sur des nouveaux standards. Depuis le dernier bulletin, il y a un an,

toutes les races françaises ont été révisées. Nous attendons maintenant les commentaires de la commission française parce qu'un standard ne deviendra standard européen que si la CES-V et le pays d'origine sont d'accord sur le texte. Jusqu'à présent, 77 standards ont été produits sur un total de 372 races de volailles. Sur les quelque 130 races de canards, oies, dindons, cailles et pintades seules 6 ont été traitées jusqu'à présent. Une fois qu'un standard est adopté, nous allons demander au pays d'origine de signer une version papier pour éviter toute discussion à l'avenir au sujet de la version définitive.

Au cours de la dernière réunion, à Vienne, une première série de descriptions de variétés a également été mise en place pour éviter d'avoir 10 versions différentes de ce qui est en réalité la même variété. 41 descriptions de variétés ont été approuvées lors de cette réunion. Comme vous pouvez le constater, la CES-V est une structure très active au sein de l'EE et cette activité est en constante augmentation. Nous espérons présenter des résultats encore plus étonnants dans le prochain numéro de notre bulletin.

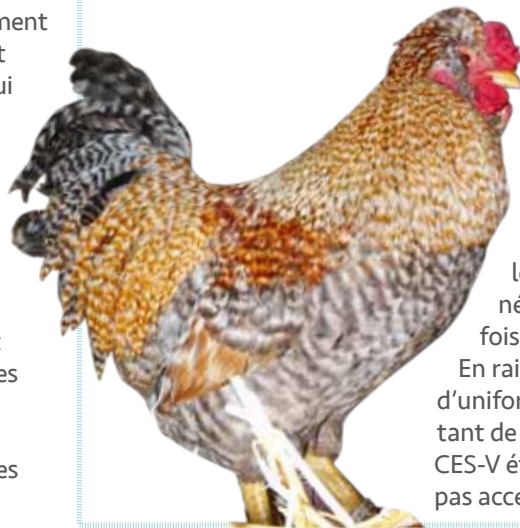


NOUVELLES races

En raison du nombre croissant de nouveaux pays membres, nous sommes confrontés à un nombre croissant de nouvelles races également. Apparemment, chaque pays ressent la nécessité d'avoir ou de créer une ou plusieurs races nationales. Nous avons vu cependant que beaucoup de ces prétendues races manquent souvent beaucoup d'uniformité et parfois même ne correspondent pas du tout avec le standard approuvé. Par conséquent, il a été décidé, il y a quelques années, que chaque nouvelle création doit passer un 'test européen' avant d'être admise sur la liste européenne des races de volailles reconnues. En outre, le grand nombre de races françaises noires à crête simple, très similaires et très difficilement distinguables, prouve la nécessité de ce test pour éviter d'accepter de nouvelles races qui ne peuvent être différenciées de celles déjà existantes. Le test consiste à montrer une collection de sujets lors d'une exposition européenne générale où elle sera jugée par un jury international. Cela a été appliqué pour la première fois à Leipzig en 2012 et les résultats ont été publiés dans notre premier bulletin. A Metz, le jury avait un travail difficile avec douze nouvelles races présentées et plus de 100 sujets à juger au total. Après avoir discuté le rapport du jury lors de sa réunion en mars, la CES-V a pris les décisions suivantes:

Poule huppée impériale, saumon coucou doré

C'est la deuxième fois que cette race était présentée. Elle doit incarner une poule fermière puissante, avec huppe et barbe. Chez les coqs, il y avait une certaine unité en type, mais ils présentaient en partie des transitions dos-queue très anguleuses ou de nouveau des lignes du dos concaves, une absence de profondeur de poitrine et une mauvaise implantation des rectrices. Les barbillons beaucoup trop grands et plissés dérangent aussi, avec de plus des plis transversaux, ainsi que de mauvaises forme et structure de crête. De plus, les barbes étaient bien trop maigres. Chez les poules, la masse manquait et elles avaient un manteau de couleur bien trop grise;



la couleur brune était quasi absente. Elles montraient aussi les mêmes faiblesses que les coqs dans la position des rectrices et la crête.

Il y a encore du travail sur cette race et une sélection sévère des sujets avant de les présenter est absolument nécessaire s'ils veulent une fois obtenir une homologation.

En raison du manque d'uniformité et de la présence de tant de défauts, la conclusion de la CES-V était négative et la race n'est pas acceptée.

Poule huppée de Kreuz, fauve liseré noir

Aussi une deuxième présentation pour cette race. A Leipzig, en 2012, les poules étaient en ordre mais il n'y avait qu'un seul coq. Cette fois, il y avait 12 sujets et donc le nombre de sujets exigé n'était plus un problème.

En forme, les coqs se sont améliorés, et contrairement à la première présentation, ils avaient une poitrine profonde et une meilleure structure des ailes. Des souhaits étaient toujours bien présents, comme une meilleure implantation des rectrices, une meilleure coloration des rémiges, des yeux plus intenses et une huppe plus petite chez les poules, car chez certaines elle était bien assez grandes. Le dessin du camail devrait aussi être amélioré et, chez quelques sujets, le liseré aurait pu être plus net. Là où le soleil brille, il y a aussi de l'ombre, des sujets ont dû être disqualifiés pour absence de queue, double crétilon ou pupille déformée. A la fin il y avait une uniformité dans cette grande collection, ce qui prouve que l'on travaille depuis des années sur ce projet. Pour cette raison, la conclusion était positive et la Poule huppée de Kreuz est admise comme nouvelle race croate dans la liste des races reconnues par l'EE.



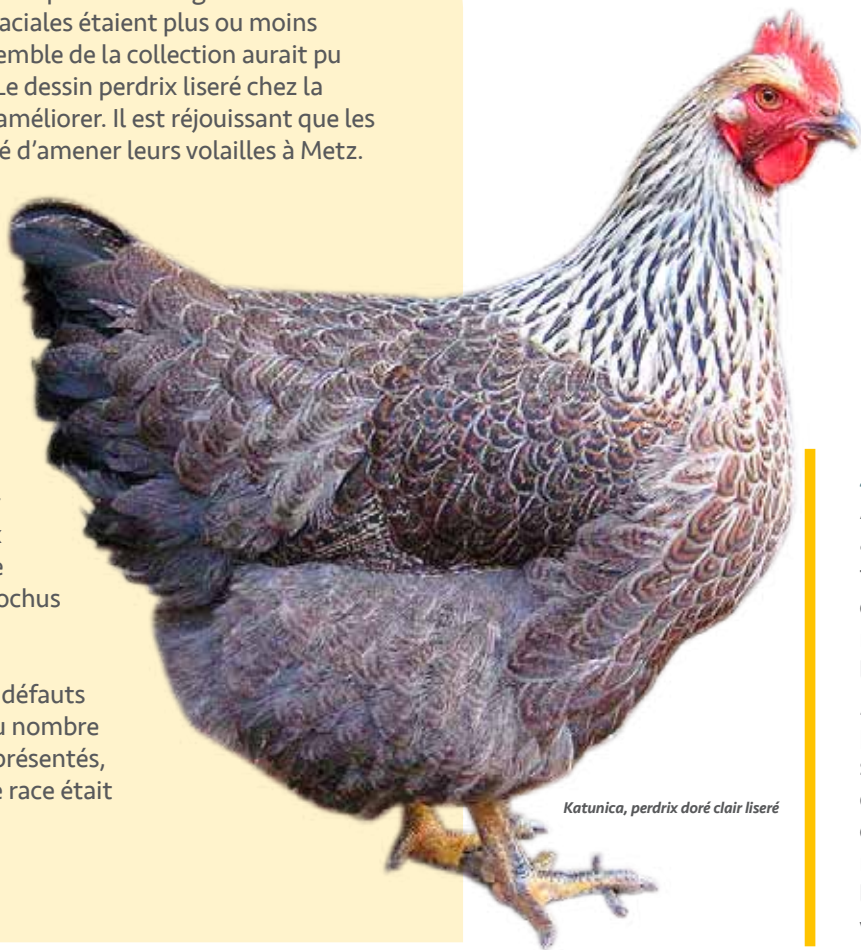


Katunica, perdrix doré rouillé liseré et perdrix doré clair liseré

Cette race bulgare est une poule très lourde avec des coqs de 5,5 -6,5 kg et des poules d'un kg de moins. Les caractéristiques raciales étaient plus ou moins présentes, mais l'ensemble de la collection aurait pu avoir plus de masse. Le dessin perdrix liseré chez la poule devrait aussi s'améliorer. Il est réjouissant que les éleveurs aient accepté d'amener leurs volailles à Metz.

Malheureusement, il apparaît clairement qu'il n'y a pas eu de sélection préalable et que l'expérience des expositions internationales est faible. La majeure partie des sujets a dû être disqualifiée pour des défauts généraux comme une queue de travers, des doigts crochus et des ergots chez les poules.

En raison de tous ces défauts mais aussi à cause du nombre insuffisant de sujets présentés, la décision pour cette race était négative.



Katunica, perdrix doré clair liseré



Struma, porcelaine blanc rouge

Struma, porcelaine blanc rouge

Au niveau de l'aspect général, cette race bulgare serait très intéressante et aurait ses chances de trouver un cercle d'amateurs. Elle doit présenter une forme de cylindre légèrement relevé, des tarsi emplumés, une barbe, une crête simple et une petite huppe. 12 sujets étaient présentés en porcelaine blanc rouge, porcelaine blanc doré, noir tacheté blanc, coucou et quelques sujets que l'on ne pouvait pas classer dans une variété connue. Ce sont certainement les , porcelaine blanc doré et les noir tacheté blanc qui auraient leur chance, les porcelaine blanc rouge étaient beaucoup trop jaunes en couleur de fond. Le seul problème était que toute la collection ne brillait que par des défauts de disqualification : crête triple, double crétilon, crétilon latéral, dos dévié, doigts crochus, tarsi de couleur incorrecte, ergots chez les poules, deux bagues et même des bagues ouvertes. Sur les 12 sujets, 10 ont été disqualifiés. Dommage, les frais d'inscription ont vraiment été perdus. On aurait dû se limiter à une seule variété et la présenter en bonne qualité. Evidemment la décision était négative.



Naine bulgare, coq blanc

Naine bulgare, blanc, noir tacheté blanc, froment tacheté blanc

Et la série des races nouvelles de Bulgarie se poursuivait avec 8 sujets de cette naine d'origine. Le but de la sélection est une petite naine relevée, assez courte et large, assez basse sur pattes, tarsi emplumés et une petite huppe. La collection était multicolore, mais en type aussi, il y avait de tout, du sujet très élégant au sujet assez grossier. Au premier abord, deux poules incarnaient assez bien le type, mais quand on allait dans les détails, bien des choses non souhaitées se révélaient. Il y avait de nouveau une série de disqualifications et des problèmes avec les bagues. Dommage, car cette race a vraiment quelque chose de particulier qui attirerait certainement des amateurs, si elle était mieux fixée. Pour cette race également, pas de conclusion positive.



Naine bulgare, couple noir tacheté blanc

Shumen, noir

Une autre race bulgare que nous ne connaissons pas. On recherche une poule fermière élégante et redressée, avec une crête simple et des oreillons rouges. Il y avait 6 sujets en tout, qui présentaient une certaine unité de forme. Malheureusement, ils ne convainquaient pas, surtout par la mue de leurs ailes et de leur queue. À cela s'ajoutaient des défauts de crête, des plis transversaux aux barbillons, y compris des bagues ouvertes. Evidemment, le verdict était négatif pour cette race aussi.



Naine polonaise, saumon doré



Aussi une deuxième présentation pour cette race. Les coqs sont devenus plus homogènes qu'à Leipzig. Cette fois, tous les sujets avaient des tarsi verts (ou tout au moins verdâtres). Les remarques suivantes restent: taille à la limite supérieure, dos souhaité plus court, angle de queue bien assez accentué, couleur du camail plus intense, plumage mieux terminé. Chez les poules, les queues très verticales dérangeaient et le manteau pourrait être moins fortement et plus régulièrement poivré. Malheureusement, les 3 poules ont été disqualifiées pour des défauts de crête. Avec ce genre de résultats, seule une décision négative était possible.





Coucou des Flandres nain

Diminutif d'une grande race existante. Une race de taille moyenne, au corps rectangulaire et au port horizontal, la queue assez fermée et une crête simple de taille moyenne. Les coqs étaient un peu longs et portaient la queue assez haut. Les poules étaient relativement uniformes, de taille correcte, avec le port horizontal et un dessin correct. Pour cette race, la décision était positive.

Shamo nain, blanc

Comme l'indique le nom, il s'agit d'un diminutif de la grande race. Il est important qu'il ne s'agisse pas d'un croisement de Ko Shamo, mais d'une miniature de la grande race. Les sujets exposés incarnaient très bien les caractéristiques raciales: le port très relevé, le long cou et les épaules dégagées. La collection était très homogène et en très bonne condition d'exposition. Quelques points encore à améliorer sont: un peu plus de largeur et une queue plus fermée. Cette présentation laissait une très bonne impression et montrait qu'un spécialiste était à l'œuvre depuis des années. La conclusion était bien évidemment positive.



Dindon bronzé italien (Colli Euganei)

Cette race n'était pas vraiment nouvelle pour nous car elle avait déjà été présentée lors de la rencontre internationale des juges, en 2014, à Trévise. C'est une race très attrayante avec quelques particularités. Elle est, à notre connaissance, la plus petite race de dindons, à peau jaune et attributs de tête orangés. Le coloris correspond à celui du Dindon bronzé d'Amérique. Mis à part un jeune dindon, qui avait un dessin insuffisant et une mauvaise structure du plumage, et une dinde adulte assez étroite, la présentation globale était de haute qualité avec juste des petits souhaits. Une longue discussion n'était donc pas nécessaire et le résultat était positif, sans aucune objection.

Cou nu du Forez nain

Ici aussi un diminutif d'une grande race déjà existante. La particularité de cette race est qu'elle présente une touffe de plume au milieu du cou. Il y avait de tout. Chez un coq, le port incorrect des ailes dérangeait et il aurait pu avoir un peu plus de poitrine. Il manquait trois bons mois au deuxième jeune coq, les parures étaient à peine apparentes et il n'y avait aucune trace d'une tête de coq. Le coq adulte était un très beau sujet. Chez les poules, presque la même situation, deux poules très jeunes avec la tête pâle et le plumage lâche et une troisième en pleine condition. Par manque d'uniformité dans la présentation, le résultat était négatif.





NOMBRE DE RÉMIGES PRIMAIRES

Comme déjà indiqué dans la Newsletter de l'année dernière, il a été décidé qu'à partir de la saison 2016-2017, chez tous les sujets qui sont candidats pour obtenir 96 ou 97, le nombre de rémiges primaires sera compté. Ceux qui ont plus de 10 d'un ou de

chaque côté ne pourront obtenir que 95. Cela devrait motiver les éleveurs à vérifier et à sélectionner les sujets avec le nombre correct pour la reproduction. Lors de sa réunion en mars, la CES-V a confirmé cette décision et elle est donc reprise dans ce bulletin. Il est important que chaque pays membre applique ce système si nous voulons corriger ce problème.



Caumont naine, noir

Une autre version nanifiée d'une grande race française. Elle a une forme cylindrique, une queue assez pincée, une crête en couronne et une petite

huppe. En taille et caractéristiques raciales, elles étaient relativement uniformes.

Remarques chez les coqs : port de queue moins relevé, plumage mieux terminé, oreillons plus blancs. Chez les poules, on préférerait la queue portée haut et plus fermée (une chose qu'un peu d'entraînement à la cage aurait pu améliorer). Un coq a été disqualifié pour un bassin dévié et un autre ne convenait ni en type, ni en couleur. Après discussion dans la CES-V, la race a eu le bénéfice du doute et a été admise.

Chocolat ou pas ?

Il est indéniable que le chocolat devient une mode en Europe. Il est même justifié de parler d'une «choco-mania».

Elle a commencé avec les Hollandaises huppées naines et les Orpington naines et, à l'heure actuelle, tout le monde élève le chocolat dans toutes les races imaginables et non seulement en variétés unies, mais aussi dans des combinaisons

telles que le saumon chocolat argenté, caille chocolat, chocolat caillouté blanc, coucou chocolat etc. Il y a juste un gros problème. Comme avec le vrai chocolat, il y a des différences dans la qualité et le goût. Ainsi, dans nos races de volailles, il y a différentes sortes de chocolat. Le sujet chocolat connu depuis longtemps chez la Hollandaise huppée est génétiquement un sujet hétérozygote qui reproduira aussi du noir et du kaki. Cette couleur est assez foncée et peut

apparaître noir terne à distance. Le chocolat de l'Orpington naine, pour sa part, est homozygote, récessif lié au sexe, plus clair et très brillant. Par conséquent, il est devenu presque impossible de donner le même nom à tous le deux et il a été décidé de renommer au moins un d'entre eux. La couleur récessive restera 'chocolat' et la couleur hétérozygote sera nommé 'dun' comme chez les pigeons.



Orpington naine, poule chocolat

Donc, dès maintenant, nous avons des Orpington, Cochins, Wyandottes, Chabos et Seramas chocolat mais des Hollandaises huppées et Australorps naines 'dun', par exemple.



Hollandaise huppée naine, coq dun



Un nouveau nom pour un ancien canard

L'année dernière, la France a publié un nouveau standard volailles après une révision approfondie de ses races nationales. Il a été décidé de renommer le Rouen-Clair en Rouen français. Ceci est une évolution intéressante parce que plusieurs pays nommaient déjà la race comme ça pour la distinguer du Rouen anglais (ou Rouen foncé). Il est en effet plus facile de les nommer d'après leur pays d'origine. En outre, le Rouen foncé 'bleu sauvage', que l'on voit régulièrement sur le continent, est beaucoup plus clair que la couleur originelle. Comme on le voit souvent, se référer à la couleur dans le nom d'une race, n'est pas toujours une bonne idée, surtout si de nouvelles couleurs commencent à apparaître. Entretemps, le nom 'Rouen français' a déjà été accepté en Allemagne et donc aussi en Autriche, en Suisse et au Luxembourg. Probablement que le reste de l'Europe va s'adapter rapidement. L'Allemagne a également changé la photo de son standard parce que la cane était réellement trop foncée. Les canes du Rouen français devraient avoir une couleur de fond isabelle très claire (truité) sans traces de nuances brunâtres chaudes.

Poules soie citronné et isabelle?

Deux nouvelles variétés unicolores ont été acceptées en Poule soie naine durant les deux dernières années, 'isabelle' au Danemark et 'citronné' aux Pays-Bas. Ces deux variétés sont ajoutées dans la liste EE des races et variétés. La CES-V a approuvé des descriptions qui sont valables dès maintenant, et le seront pour d'autres races dans le futur.

• Citronné

Le plumage complet est jaune citron clair, relativement intense et régulier. Des parures un peu plus intenses sont tolérées chez le coq. Sous-couleur un peu plus claire. Quelques traces de gris perle non visibles de l'extérieur sont tolérées dans

le camail et les rémiges. Quelques traces de noir sont acceptables dans la queue.

• **Défauts graves** : couleur de fond tachetée, très pâle ou s'approchant trop du fauve; parures rougeâtres chez les coqs;

forte présence de noir visible; dépigmentation.

• Isabelle

Le plumage complet est beige jaunâtre clair et régulier. Des parures un peu plus intenses sont tolérées chez le coq. Sous-couleur un peu plus claire. Quelques

traces de gris perle non visibles de l'extérieur sont tolérées dans le camail, les rémiges et la queue.

Défauts graves : couleur de fond tachetée ou trop foncée; forte présence de gris perle visible; dépigmentation.



Poule soie naine, coq isabelle



Poule soie naine, poule citronné



Les Oies de Tula pèsent 5-6 kg. Comme celle-ci mais ne peuvent pas avoir les rémiges secondaires pendantes. La Komogor a l'apparence de ce sujet mais devrait peser 8-10 kg.

Oie de Tula

L'un des plus étranges races d'oies dans le monde, les oies russes de combat de Tula, sont 'hot'. Elles sont restées non découvertes durant plus d'un siècle et personne en Europe occidentale ne connaissait leur existence jusqu'à il y a 13 ans, quand un couple reproducteur est apparu en Belgique, venant directement de la Russie. Le standard russe qui l'accompagnait a été traduit et la race a été acceptée par les Belges. Par la suite, elle n'a été mise qu'une seule fois en exposition. A Leipzig, en 2012, quelques sujets ont été présentés par un éleveur allemand et depuis le monde les a découvertes et tout le monde en veut. Elles ont été exposés en Allemagne, en France et en Hollande l'année dernière et ont été annoncées pour une procédure d'homologation en Allemagne. Jusqu'ici tout allait bien, lorsque notre membre russe, le V.O.L.P., nous a dit que nous avions tort. Apparemment, il y a plusieurs oies «à bec courbe» en Russie et ce que

nous avons en Europe occidentale est un mélange entre deux d'entre elles, la Tula et la Komogor. La Tula étant plus petite et ayant des ailes normales et la Komogor étant une race lourde avec les rémiges secondaires typiques, allongées qui pendent sur les flancs. Bien sûr, élever des hybrides est sans intérêt pour l'EE et seuls les sujets avec les caractéristiques de la race originelle seront acceptés. Par conséquent, un standard EE pour les deux races sera établi et les sujets présentés devront répondre aux exigences avant que l'homologation soit possible. Le même problème existe avec d'autres races d'oies russes dont des sujets sont répartis en Europe occidentale et qui diffèrent du standard originel russe. Les éleveurs doivent se rendre compte qu'en Russie il y a beaucoup d'élevages commerciaux d'oies et ces éleveurs ne se soucient pas des standards de race. Ce n'est donc pas parce que ça vient directement de Russie qu'il s'agit de «la chose authentique».

De nouveau la Serama

Juste pour remettre les choses au clair après une certaine confusion récente. Nous aimerions rappeler à nos membres la position officielle de l'EE sur le jugement de la Serama. La Serama est considérée comme une race naine, comme toutes les autres et doit être jugée de la même façon. Ce qui signifie: dans la cage, avec le système et la carte de jugement normaux, et avec les mêmes règles applicables. Cela signifie que les sujets avec une fausse couleur des tarsi sont disqualifiés, la couleur du plumage est également jugée (quoique beaucoup moins importante que la forme et les caractéristiques typiques de la race), le «caractère» ou le comportement ne sont pas jugés et les sujets ne sont pas pesés et jugés sur leur masse (donc il n'y a pas de catégories de masse). Voici comment la Serama devrait être jugée dans chaque exposition officielle dans les pays qui ont signé le contrat du standard EE. Bien sûr, il peut y avoir d'autres façons de juger où les règles sont différentes, comme spectacle pour le public, mais ceux-ci ne peuvent pas faire partie de l'exposition officielle. Cela devrait être mis en évidence en utilisant des notes alternatives et nous exhortons nos membres à ne pas favoriser des caractéristiques raciales extrêmes.



Des systèmes de jugement alternatifs sont acceptables pour le divertissement du public mais pas pour juger dans une exposition officielle.



Différentes sélections de la Wyandotte (naine)



Wyandotte de la sélection originelle

Dans l'édition de l'année dernière, nous avons annoncé qu'il a été décidé de séparer les deux sélections élevées en Europe en deux races, car les harmoniser serait impossible.

Comme expérience, les sujets inscrits à l'expo européenne ont été séparés et jugés séparément. Nous avons vu que cela a fonctionné parce que les éleveurs de différents pays qui ne participeraient habituellement pas ont exposé à Metz. Le nombre de sujets de la sélection originelle a été plus élevé que prévu et de très bons sujets ont été présentés. La CES-V continuera à travailler vers une solution permanente, mais cela prend du temps car un grand nombre d'éleveurs et un grand nombre de clubs spécialisés sont concernés.

Actuellement, des enquêtes ont lieu parmi eux et ensuite les décisions suivront. Dans certains pays, où les deux formes sont présentes, on aimerait précipiter la décision, mais ce n'est pas possible. Pour l'instant, l'EE accepte uniquement la race «Wyandotte» et pas encore deux races différentes. Encore une année durant laquelle ne se fera pas la différence, pour que nous puissions trouver une bonne et permanente solution qui sera acceptée par tous. Nous savons tous que «Rome n'a pas été construite en un jour».

Ongles manquants chez les canards

Un problème souvent rencontré dans les races de canards (surtout chez les Cayuga) est l'absence d'un ongle normalement développé sur le doigt arrière. La façon dont ce problème est traité est très différente selon les pays, allant de pas d'influence du tout, puni d'un maximum de 92,

jusqu'à la disqualification. Le CES-V a décidé qu'une approche commune serait préférable et qu'il faut essayer le principe qui a prouvé son efficacité dans le traitement d'autres défauts. Cela signifie qu'à partir de la saison 2016/2017, un canard avec un ongle non développé sur un ou les deux

doigts arrière peut obtenir au maximum 95 et le problème sera mentionné comme un souhait, par exemple «ongles du (des) doigt(s) arrière mieux développé(s)». Si le doigt lui-même n'est pas complet (phalange manquant) alors le sujet sera évidemment disqualifié.

Rudi Möckel a pris sa retraite de la CES-V

Malheureusement pour la CES-V, Rudi Möckel, d'Allemagne, a décidé de se retirer de la commission pour des raisons de santé et ainsi nous perdons l'un des plus grands spécialistes de la volaille, en particulier des races naines, en Europe. Pendant des décennies, Rudi a été le responsable de la section volailles dans la commission allemande des standards et a été responsable de l'édition du standard allemand, un travail qu'il a fait avec une grande connaissance et une extrême précision. Dans la CES-V, il a toujours été l'un des plus grands contributeurs et il était la personne que tout le monde écoutait en permanence. Ce n'était pas un homme avec qui il était facile de négocier en raison de son énorme expérience, mais il était toujours juste et prêt à faire des compromis. Il nous manquera énormément dans le CES-V et nous lui souhaitons le meilleur pour l'avenir.



Le président de la CES-V, Urs Lochmann, avait un cadeau de départ pour Rudi Möckel (gauche) avec un coq Chabo, sa race préférée.



PRESIDENT

Urs Lochmann

Plattenstrasse 83 CH-5015
Erlinsbach Tel +41 628442844
urslochmann@bluewin.ch

SECRETARE

Dietmar Kleditsch

Jesauerstraße 3 D-01917 Kamenz
Tel +49 3578312313
Jens.Kleditsch@t-online.de

NEWSLETTER

Andy Verelst

Roldragersweg 36 B-3581 Beverlo
Tel +32 11 76 41 77
andy.verelst@skynet.be

VISITEZ LE SITE DE L'EE

www.entente-ee.com





NOUVELLES de la section volailles

Nouveau président élu

Lors de la dernière réunion de l'Entente, à Vienne, du 6 au 8 mai, des élections pour la présidence étaient prévues dans chaque section. Il y a un certain temps, il avait été décidé que ces élections auraient toujours lieu une année après l'exposition européenne. Dans chaque section, le président actuel était rééligible, sauf dans la nôtre. Wilhelm Riebniger avait décidé de ne plus être candidat après deux mandats (2010-2016). Il proposait Andy Verelst de Belgique pour le remplacer et sa proposition a été unanimement acceptée par les délégués des pays présents. Lors de l'assemblée

générale, le nouveau président a également été unanimement confirmé. Nous voulons remercier Wilhelm pour ses mandats à la tête de notre section, une période qui a été marquée par la décision de la section de créer un véritable standard européen.

Le nouveau président, Andy Verelst, est aussi le président actuel de la fédération belge d'éleveurs d'animaux de basse-cour (volailles, pigeons, lapins et cobayes). Il a 40 ans, est vétérinaire de formation et enseigne dans une école supérieure. Il a commencé l'élevage de volailles très jeune

et est juge volailles depuis 20 ans. Andy est le délégué belge dans la section volailles de l'EE depuis 2004 et a été membre de la commission pour le bien-être animal de l'EE jusqu'en 2008, date à laquelle il est entré à la CES-V. Plusieurs fois par an, il juge à l'étranger, surtout dans l'Europe de l'Est et du Sud. Le fait qu'il parle 5 langues a été un grand avantage pour le fonctionnement de la CES-V. Nous lui souhaitons beaucoup de succès en guidant notre section plus loin sur le chemin d'un standard commun pour l'Europe entière.



Le nouveau et l'ancien président



Qu'est-ce que le futur apportera à notre section?

La section volailles a pour tradition de se réunir également dans l'après-midi de la réunion annuelle et cette tradition a continué cette année aussi. C'est le nouvel élu qui a présidé la session de l'après-midi mais un peu différemment des habitudes. En déclarant qu'il veut réduire le temps utilisé pour toutes les formalités nécessaires et statutaires, le président veut augmenter l'activité de la section à partir de l'année prochaine et il voulait savoir quels thèmes doivent être traités en premier. Cet après-midi nous a offert une discussion ouverte et intéressante sur les besoins actuels des différents pays. Pas surprenant, le thème le plus chaud était la rencontre annuelle des juges. Bien que ces rencontres soient très intéressantes, beaucoup de pays estiment qu'elles n'apportent pas l'effet souhaité sur le niveau moyen des jugements chez eux car le nombre de juges atteints est plutôt bas. Les frais de participation qui augmentent tout le temps pèsent fortement sur son futur. Parce que la discussion a montré que la formation des juges est un souci quasi général, ce sera le thème principal de la prochaine réunion. Non seulement un standard et un système de jugement commun mais également la possibilité d'échanger des juges entre les pays devraient être des accents dans notre section.

A côté de cela, la CES-V continuera son travail et son but est toujours d'avoir un standard commun européen, au moins pour toutes les races européennes qui ne sont pas encore dans le standard allemand, et ceci pour l'exposition européenne à Herning en 2018. De cette façon, les juges, à Herning, pourront travailler sur n'importe quelle race avec un standard en allemand ou en français. Ensuite, le travail continuera avec les races qui sont déjà dans le standard allemand et toutes les races internationales. Au plus tard lors de l'exposition européenne de 2024, le travail devrait être fini. Evidemment, ceci n'est réalisable qu'avec l'aide de chacun.



La Lituanie accepté comme nouveau membre

Ces dernières années, la section volailles a grandi vite. Dans un passé récent, nous avons souhaité la bienvenue à la Bulgarie, la Roumanie, la Serbie et l'année dernière aussi à la Finlande. Cette année, la Lituanie a été acceptée comme nouveau membre par l'assemblée générale. Bienvenue au club ! La fédération lituanienne est encore jeune et petite mais nous espérons qu'elle devienne un membre actif de notre section, qu'elle croisse et soit un partenaire solide.

D'autres championnats européens de race approuvés

Comme d'habitude, une série de nouveaux championnats européens de races ont été approuvés. Un pour les races des Balkans en Croatie, un pour la Poule soie et sa naine en France, un pour les palmipèdes domestiques en France, un pour la Houdan, Faverolles française et allemande, Mantes et leurs naines en France, un pour la Poules des Asturies en Espagne et un pour 35 races (hollandaises) aux Pays-Bas. La liste complète



est à consulter sur notre site www.entente-ee.com. Tous les organisateurs ont été contactés pour nous fournir le maximum d'infos afin qu'on puisse les mettre sur notre site où chaque éleveur d'Europe peut facilement les trouver. Ces championnats européens de race sont un moyen idéal pour comparer le niveau de l'élevage dans les différents pays et pour essayer d'élever avec les mêmes buts. Un peu de feedback des chefs-juges de ces expositions pour la CES-V serait pour cette raison très apprécié.



Les participants à la réunion de la section volailles à Vienne 2016

Rencontre internationale des juges



Cette année, la rencontre annuelle des juges volailles aura lieu à Sursee, en Suisse, du 16 au 18 septembre, ensemble avec la rencontre des juges pigeons. Sur le programme figure une grande sélection de races suisses (Appenzelloises) et internationales, comme la Sebright, la Poule de Twente, la Brahma, l'Onagadori, l'Italienne naine et l'Ohiki. Le programme complet peut être consulté sur

www.entente-ee.com. Pour 2017, il y avait deux candidats pour l'organisation de cette rencontre, l'Espagne et les Pays-Bas. La majorité a voté pour les Pays-Bas, de nouveau ensemble avec les juges pigeons. En 2018, nous serons accueillis au Danemark pour préparer la prochaine exposition européenne.

